
Titre : La résurrection l'accomplissement de la Rédemption.

1. LA CREDIBILITE DES PROPHETIES BIBLIQUES.

« ...Il fallait que s'**accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les Psaumes. Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Ecritures. Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour et que la repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toute les nations à commencer par Jérusalem. Vous en êtes témoins »** (Lc 24 :44-48)

Jésus est mort selon les Ecritures. Il ne fut pas la victime de qui que ce soit, ni de quoi que ce soit. Ni de Pilate, ni des Juifs, ni de ses disciples, ni de personne... Jésus-Christ est venu dans le monde, avec pour but de mourir sur la Croix pour expier nos péchés selon ce qui est écrit dans les Ecritures (Lc 19 :10 ; 1Pi 3 :18). Sa crucifixion fut la manifestation frappante de son obéissance aux Ecritures. **La mort de Jésus fut le point culminant de toute l'histoire de la rédemption.**

« *Qui a tué Jésus* » ? Il est certain que Judas, les chefs religieux juifs et Pilate sont coupables. Il est vrai aussi qu'il y a eu la trahison, la lâcheté, des fausses accusations contre Jésus. Nous savons que des hommes ont bafoué les principes de la justice humaine pour satisfaire et apaiser une foule manipulée et furieuse contre celui qui n'avait pourtant fait que du bien. Finalement, c'est toute la foule qui fut responsable d'avoir tué un homme innocent. Cependant, l'évangile de Luc souligne avec force « *Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour* » (Lc 24 :7,44).

N'oublions jamais que **Jésus ne fut pas la victime de Judas, ni de Rome, ou du Sanhédrin.** L'apôtre Pierre qui dit dans son discours au jour de la Pentecôte : « *Ce Jésus fut livré selon le dessein arrêté selon la prescience de Dieu* » (Actes 2 :23). De toute éternité la mort de Jésus sur la Croix avait été prévue par Dieu le Père. Cependant, il est incontestable que les chefs religieux juifs et les responsables romains qui le crucifièrent **portent la responsabilité du péché de leur action.** Néanmoins, Dieu lui-même, dans sa prescience, avait arrêté le dessein de la mort de Jésus.

Poussons ce raisonnement encore un pas plus loin en disant haut et fort : **Jésus, lui-même a gardé le contrôle absolu des évènements jusqu'au bout de son procès** et de son ministère terrestre quand il cria: « *Père, je remets mon esprit entre tes mains* » (Lc 24 :46). Car peu de temps avant sa mort, Jésus avait prévenu ses disciples en leurs disant: « *Personne ne me l'ôte [la vie], mais je la donne moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père* » (Jn 10 :17-18 ; cf. 19 :11).

Un à un, tous les détails des prophéties de l'AT furent accomplis, et particulièrement les détails précis concernant sa mort décrits dans le Ps 22 et Esaïe 53. Chacun de ces détails ont été écrits 1000 ans avant la naissance de Jésus-Christ. Tout fut accompli exactement comme cela avait été prédit.

2. LA CREDIBILITE D'UNE RESURRECTION HISTORIQUE.

« Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour... » (Lc 24 :46). La résurrection a rendu possible notre salut. Comme dit l'apôtre Paul aux Corinthiens, (1 Cor 15 : 16-18) « Car si les morts ne ressuscitent pas, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés et ceux qui sont morts en Christ sont perdus ».

Le juge et journaliste Lee Strobel a écrit un livre sur Jésus-Christ en utilisant sa formation de juriste et de journaliste pour argumenter sur les faits historiques de la résurrection de Jésus-Christ et la proclamation de la bonne nouvelle au premier siècle. Ce livre est passionnant. Car l'auteur conclut que **les biographies de Jésus résistent à un examen poussé et montre leur crédibilité historique en dehors de la Bible.**

Alister McGrath écrit : « Tout au long de l'histoire, le christianisme a considéré la résurrection et l'incarnation comme des éléments essentiels à sa propre compréhension historique ; toute tentative d'éliminer ou de modifier radicalement ces doctrines aboutirait à une forme de christianisme en rupture de continuité avec les formes historiques qui ont accompagné son développement »¹.

L'ancien professeur de littérature, C.S. Lewis, qui avait enseigné le Moyen Age et la Renaissance à l'université de Cambridge, expliquait, alors qu'il racontait sa conversion, qu'avant ses recherches, il pensait que les chrétiens « se trompaient ». Après avoir évalué les bases et les preuves du christianisme, Lewis conclut : « qu'aucune autre religion ne présentait un tel caractère d'historicité »². Sa connaissance de la littérature l'obligeait à traiter les Evangiles comme étant dignes de foi.

L'Eglise naissante n'aurait jamais pu prendre racine et n'aurait jamais pu s'épanouir en plein Jérusalem si elle avait répandu des histoires fausses sur Jésus. Le juge Bruce Metzger écrit, qu'en comparaison d'autres documents de l'antiquité, les manuscrits du N.T sont de loin les plus nombreux de tous les récits historiques de l'époque. Rien que cela est déjà un très grand miracle en soi.

La documentation historique que nous possédons sur Jésus est bien meilleure que pour n'importe quel autre fondateur de religion antique. Des sources extra-bibliques confirment que beaucoup de gens ont rapporté les guérisons opérées par Jésus, qu'il était le Messie et qu'il a été crucifié. Pourquoi Christ conserve-t-il une si grande importance aujourd'hui, près de deux mille ans après sa mort ? La réponse traditionnelle et biblique veut que la réalité profonde de Jésus-Christ réside dans le fait qu'il est **Dieu incarné**, autrement dit que dans son existence historique spécifique, Dieu a assumé la nature humaine. « Un christianisme qui rejette l'incarnation de Dieu en Jésus-Christ n'est pas en mesure de placer de façon convaincante la personne de Jésus-Christ au centre de la foi chrétienne »³.

Regardons les disciples. Ils avaient vécu avec Jésus et avaient nourri de grands espoirs pour l'avenir. Mais à l'heure de la crucifixion, tous leurs espoirs de voir Jésus devenir Roi

¹ A. McGrath, « jeter des ponts », Collection sentier, la clairière, Canada, 1999, p 164.

² Cité par J. McDowell, « la résurrection », Editeurs de littérature Biblique, Belgique, 1987, p 22.

³ A. McGrath, *ibid.*, p 169.

s'écroulaient. Ils allaient bientôt regarder en arrière vers la croix où s'étaient évanouis tous leurs rêves utopiques.... C'est seulement après la résurrection **qu'un monde nouveau s'ouvrit devant eux** ! Il est réellement ressuscité.

Ainsi, le message de l'Évangile, la bonne nouvelle, sera prêché dans le monde entier ! Ainsi « *la foi en la résurrection et en l'incarnation a favorisé le développement et l'expansion du christianisme, et continue de le faire. La vitalité, la profondeur et l'enthousiasme de la foi chrétienne dépendent finalement de ces doctrines* »⁴. Car quelle serait la crédibilité d'une nouvelle naissance qui exclurait l'incarnation du fils de Dieu mort pour nos péchés ?

Aujourd'hui, le mouvement du « *nouvel âge* » soulève des difficultés particulières aux théologiens libéraux qui ont plongé l'Église dans le chaos sans lui donner les moyens de s'en sortir. Par contre, la résurrection du Christ est la clé pour un témoignage puissant à donner à transmettre aux adeptes du mouvement « *nouvel âge* » en quête d'expériences spirituelles. Seul le christianisme confessant, qui a gardé sa confession de foi depuis les origines, possède les ressources apologetiques et spirituelles nécessaires pour regagner le terrain perdu ici en Europe.

3. LA CREDIBILITE DES TEMOINS.

« *Vous en êtes témoins* » (Lc 24 :48). Oui, les disciples furent les témoins de ces événements extraordinaires. Etant transformés par la foi en Jésus-Christ, rien ne pouvait les arrêter. Car les écrits (ou les témoignages) concernant les apparitions de Jésus-Christ après sa résurrection **constituent un point central** de la prédication de la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

N'oublions pas que les disciples risquaient la condamnation à mort en proclamant la résurrection de Jésus-Christ ! Or, personne d'entre nous n'accepterait de mourir pour un mensonge (cf. Act 4 :5-20). Les évangiles, on le sait, contiennent un certain nombre de récits extraordinaires racontant les apparitions de Jésus après sa résurrection. Jésus se montre au moins neuf fois à ceux que Pierre appelle des « *témoins choisis d'avance par Dieu* » (Act 10 :41). Il apparut :

- à Marie de Magdala (Jn 20 :11-18),
- à Pierre (Lc 24 :34),
- à deux de ses disciples sur le chemin d'Emmaüs (Lc 24 :13-35),
- aux dix disciples réunis dans la chambre haute (Thomas n'y était pas Lc 24 :36-42),
- aux onze Thomas était présent (Jn 20 :24-29),
- à plus de 500 frères à la fois (1 Cor 15 :6),
- à Jacques, le demi-frère de Jésus (1 Cor 15 :7),
- à quelques disciples parmi lesquels se trouvaient Pierre, Thomas, Nathanaël, Jacques et Jean au bord du lac de Galilée (Jn 21 :1-23),
- et à plusieurs sur le mont des Oliviers près de Béthanie, au moment de l'ascension (Lc 24 :50-53 ; Act 1 :6-12).

Après sa résurrection Jésus s'est montré à eux **pendant quarante jours** (Act 1 :3). Il y a certainement eu d'autres apparitions qui ne sont pas rapportées dans la Bible. Mais de toute

⁴ A. McGrath, *ibid.*, p 170.

évidence, on ne peut pas écarter un tel nombre de témoins sans chercher une explication. Un tel événement ne peut être une invention humaine, ni le produit d'hallucinations.

Une étude minutieuse des dix apparitions de Jésus **révèle une très grande variété de circonstances**, de personnes, de lieux et d'états d'esprit. Ces témoins se trouvent dans le jardin du tombeau vide, sur le chemin d'Emmaüs, sur une montagne en Galilée, sur les bords du Lac, dans les environs de Béthanie. Et les réactions de ces témoins furent également très différentes : Marie de Magdala pleurait, les femmes étonnées avaient peur... Pierre était plein de remords et Thomas fut incrédule, les disciples d'Emmaüs étaient troublés par les événements de la semaine écoulée et les disciples en Galilée étaient absorbés par leur péché.

Cependant, le Seigneur lui-même ôta leurs doutes et leurs frayeurs, leur incrédulité et leurs préoccupations. Il surmonta chez les témoins, leur scepticisme. La mort de Christ avait laissé les disciples tremblants, abattus. Et quelques semaines plus tard, selon le récit des Actes des Apôtres ces mêmes hommes risqueront leur vie pour le nom du Seigneur et **ils bouleverseront le monde entier par leur témoignage** (Act 15 :26 ; 17 :6). D'où viennent cette foi et cette puissance, cette joie débordante et cet amour extraordinaire pour leur Sauveur et leur Seigneur ? C'est de la puissance de la résurrection, car Paul dit aux Corinthiens :

« Or si l'on prêche que Christ est ressuscité d'entre les morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, alors notre prédication est vaine, et votre foi aussi est vaine. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité le Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent pas. Car si les morts ne ressuscitent pas, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés et ceux qui sont morts en Christ sont perdus. Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes » (1 Cor 15 :12-19).

Conclusion :

De nos jours l'Eglise doit anticiper sur les difficultés que les chrétiens vont inévitablement rencontrer en parlant avec leurs semblables autour d'eux. La meilleure défense de la foi chrétienne dont la résurrection est la clé réside dans une bonne explication des doctrines de la foi. Le prédicateur doit enseigner la fiabilité historique des évangiles, la réalité historique de la mort et de la résurrection de Christ. Il peut le faire car **il possède une source solide et fiable, la Parole immuable de Dieu**. Le sermon doit expliquer les doctrines fondamentales, comme l'ont fait les apôtres, pour qu'un grand nombre de personnes parviennent à une connaissance plus profonde et plus juste du plan de la rédemption (Col 1 :9-23).